

Nérévar au Mont Écarlate

Le récit suivant est tiré de l'Apogryphe, ensemble de textes secrets du Temple des Tribuns. Il raconte une tradition que les Cendrais se transmettent au sujet de la bataille du mont Écarlate et des événements qui s'ensuivirent. Les Cendrais attribuent cette histoire à Alandro Sul, bouclier de Nérévar qui vint vivre chez les Cendrais après la mort de Nérévar et durant l'ascension du Temple. De nouvelles variantes existent, mais toutes préservent les éléments principaux du récit. Le meurtre de Nérévar, le destin tragique de Dagoth Ur et la source sacrilège des pouvoirs divins des Tribuns sont ravalés au rang de superstitions cendraises par la doctrine du Temple et peu de Dunmers civilisés en ont entendu parler.

Resdayn, aujourd'hui appelé Morrowind, était autrefois une contrée que se contestaient deux peuples fort différents : les Chimers, qui vénéraient les Daedras, et les Dwemers, qui révéraient une puissance sacrilège et secrète. Ils se faisaient constamment la guerre, jusqu'à ce que leurs terres soient envahies par une troisième culture particulièrement belliqueuse, celle des Nordiques.

Deux héros, Indoril Nérévar le Chimer et Dumac Nain-Orque le Dwemer, conclurent une paix entre leurs deux peuples afin de repousser l'envahisseur. Par la suite, ils mirent tout en œuvre pour maintenir la paix fragile, et ce, en dépit du fait que même leurs conseillers pensaient qu'elle ne durerait pas ou, pire, qu'elle n'aurait jamais dû être. La reine et les généraux de Nérévar (Almalexia, Sotha Sil et Vivec) lui préconisèrent de s'emparer de la totalité de Resdayn. Mais il refusa de les écouter, ne perdant jamais de vue que Dumac était son ami. La paix l'emporta donc.

Du moins, jusqu'à la venue de Dagoth-Ur. La Maison Dagoth avait découvert la source du pouvoir secret et sacrilège des Dwemers : le légendaire Cœur de Lorkhan, que les frères de Dumac avaient utilisé pour devenir immortels et ainsi échapper à l'emprise des dieux. En fait, l'un de leurs grands prêtres, Kagrenac, était en train de concevoir un nouveau dieu afin que les Dwemers puissent s'approprier Resdayn.

Les Tribuns poussèrent leur seigneur à déclarer de nouveau la guerre et Nérévar hésita, troublé qu'il était par ce qu'il venait d'apprendre. Il alla trouver son vieil ami Dumac, à qui il demanda si les allégations de Dagoth-Ur étaient fondées. Mais Kagrenac et les grands prêtres dwemers n'avaient pas parlé de leur nouveau dieu à leur roi, aussi ce dernier affirma-t-il à Nérévar que les Dwemers étaient innocents du crime dont on les accusait. Ne parvenant pas à dissiper le malaise qu'il éprouvait, Nérévar fit un pèlerinage à Holamayan, temple sacré d'Azura, qui lui confirma que Dagoth-Ur avait dit la vérité et que le nouveau dieu des Dwemers devait être détruit afin de protéger, non seulement Resdayn, mais le monde tout entier. Quand Nérévar revint faire part aux Tribuns des dires de la déesse, sa reine et ses généraux l'encouragèrent une nouvelle fois à reprendre les hostilités. Ce n'était pas pour rien que Chimers et Dwemers se haïssaient depuis la nuit des temps.

Finalement, c'est la colère ressentie à l'idée que son ami Dumac lui avait menti qui convainquit Nérévar de retourner à Vvardenfell. Mais, cette fois-ci, il s'y rendit en armes et accompagné de toute son armée, et les paroles qu'il eut pour Dumac Nain-Orque, roi du mont Écarlate, furent d'une exceptionnelle dureté :

" Cessez de vénérer le Cœur de Lorkhan, toi et les tiens, ou j'oublierai notre amitié et ce qu'elle nous a permis d'accomplir ! "

Et Dumac, qui ignorait toujours tout du nouveau dieu de Kagrenac mais ne pouvait tolérer que l'on dicte sa conduite à son peuple, répondit :

" Nous refusons de rejeter des coutumes qui sont nôtres aussi loin que remonte notre mémoire, de même que les Chimers ne sont pas prêts à rompre les liens qui les unissent aux seigneurs et dames du Néant. Et le fait que tu viennes frapper à ma porte en armure et suivi de ton armée me laisse penser que tu as déjà oublié notre amitié. Fais demi-tour, Nérévar, ou je jure sur les cinquante et un livres d'or que nous vous tuons tous, toi et les tiens. "

Et c'est ainsi que la guerre reprit. Les Dwemers étaient bien défendus par leur forteresse du mont Écarlate, mais la ruse et la bravoure de la reine et des généraux de Nérévar permirent d'attirer la plupart des soldats de Dumac à l'extérieur de la montagne, tandis que Nérévar et Dagoth-Ur se rendaient en secret jusqu'à la Chambre du Cœur. Là, Nérévar affronta Dumac jusqu'à ce que tous deux s'effondrent, mortellement blessés. Dagoth-Ur tua Kagrenac et prit sur lui des outils utilisés par les Nains pour s'emparer des pouvoirs du Cœur. Revenant au côté de son roi mourant, il lui demanda ce qu'il devait en faire. Alors, Nérévar appela une nouvelle fois Azura et cette dernière lui montra comment se servir des outils pour que les Dwemers cessent de bénéficier des pouvoirs du Cœur.

Au dehors, les Tribuns et leurs alliés virent les Dwemers tomber en poussière tandis que l'immortalité qu'ils avaient volée aux dieux leur était reprise.

A l'intérieur des galeries du mont Écarlate, Nérévar dit à Dagoth-Ur de protéger les outils et la Chambre du Cœur jusqu'à son retour.

" Ne devrions-nous pas plutôt le détruire, afin qu'ils ne servent plus jamais à faire le mal ? " s'enquit Dagoth-Ur.

L'esprit embrouillé par ses blessures et son chagrin (car il aimait toujours Dumac et les Dwemers), Nérévar décida de sortir du mont Écarlate pour aller trouver sa reine et ses généraux, qui avaient prédit cette nouvelle guerre et dont il souhaitait encore une fois les conseils.

" Je vais aller poser la question aux Tribuns, car leur sagesse a été supérieure à la mienne de par le passé. Reste ici jusqu'à mon retour, loyal Dagoth-Ur. "

Nérévar expliqua à sa reine et ses généraux ce qui s'était passé dans les profondeurs du mont Écarlate et comment les Dwemers avaient utilisé des outils spéciaux et le Cœur de Lorkhan pour devenir immortels. Les Tribuns décidèrent que les Chimers devaient apprendre à contrôler ce pouvoir afin que Nérévar puisse s'emparer de Resdayn et du reste du monde pour son peuple. Surpris par cette réaction qu'il ne souhaitait pas, Nérévar demanda à sa reine et ses généraux de l'aider à invoquer Azura une troisième fois afin de lui demander conseil. Mais les Tribuns étaient devenus aussi cupides que Kagrenac en entendant parler des pouvoirs du Cœur, qu'ils désiraient désormais pour eux seuls. Ils exécutèrent le rituel souhaité par Nérévar, sauf qu'Almalexia alluma des bougies toxiques, que Sotha Sil donna à son seigneur une robe empoisonnée et que Vivec récita des invocations mortelles. C'est ainsi que Nérévar fut assassiné.

Azura se manifesta tout de même et maudit les Tribuns pour leur trahison. Elle leur promit d'user de son pouvoir sur l'aube et le crépuscule afin d'assurer le retour de Nérévar pour remettre les choses en ordre. Mais les Tribuns rirent d'elle, répliquant qu'ils seraient bientôt des dieux et que les Chimers finiraient bien par oublier leurs anciennes divinités. Et Azura comprit qu'ils avaient raison et qu'il lui faudrait très longtemps pour faire revenir Nérévar.

" L'ignominie de votre acte est indicible et vous le regretterez un jour, car les dieux ne sont pas tels que vous l'imaginez, et ils se souviennent éternellement d'un crime qui, pour les mortels, finit par s'estomper de la mémoire au bout de quelques années. "

Afin qu'ils n'oublient jamais leur forfait, Azura transforma les Chimers en Dunmers : leur peau prit la couleur de la cendre tandis qu'un feu qui n'avait rien de naturel se mit à brûler au fond de leurs yeux.

" Que cette marque vous rappelle toujours ce que vous êtes vraiment, des goules qui se repaissent de la noblesse, de l'héroïsme et de la confiance de leur roi. "

Quand les Tribuns s'enfoncèrent sous le mont Écarlate, Dagoth-Ur comprit ce qui s'était passé car sa peau avait également été transformée. Il tenta de venger la mort de Nérévar, mais en vain. Il fut finalement repoussé et laissé pour mort. Les Tribuns trouvèrent les outils qu'il protégeait et étudièrent les écrits de Kagrenac jusqu'à pouvoir se transformer en dieux.

Plusieurs milliers d'années après leur apothéose, les Tribuns sont toujours les dieux de Morrowind. Rares sont ceux qui se souviennent encore des coutumes d'antan. Plus rares encore ceux qui sont au courant du meurtre de Nérévar. Mais la reine et les généraux du roi redoutent toujours son retour, car les paroles d'Azura résonnent dans leur esprit chaque fois qu'ils voient sa malédiction sur les traits de leur peuple.